

## ARNAUD DE TINTINHAC

*In memoriam Peter Ricketts*

### ARNAUT DE TINTINHAC

De ce troubadour mineur, originaire du Limousin au XII<sup>e</sup> siècle, il ne reste que trois poèmes attestés ; mais je ne partage pas l'avis de Jean Mouzat selon qui ni sa personnalité ni son œuvre, pour mince que soit cette dernière, ne sont pas sans originalité<sup>1</sup>. Au contraire, ce soupirant peureux, bien qu'il connaisse les attributs de la poésie des troubadours, a peu d'idées originales à sa disposition et la qualité de ses vers est assez pauvre. Son obscurité est révélée par le fait que plusieurs autres troubadours se trompèrent sur son nom.

Pierre de Chasteuil-Gallaup, qui, en 1701, mit en lumière le manuscrit que nous connaissons aujourd'hui comme étant le *Chansonnier de Béziers*, copie d'un manuscrit perdu du Louvre, inclut Arnaut dans son œuvre, et, pour nous divertir, ajouta la fausse *vida* due à l'invention de Jehan de Nostredame. Celui-ci ignore les vies des manuscrits des poèmes et créa ses propres biographies. Voici, selon lui, celle d'Arnaut de Tintinhac :

L'auteur de ce manuscrit qui n'a receilly q'une chanson de ce tourbadour, n'a rien écrit de sa vie, mais Nostradamus, qui l'appelle Arnaud de Coutignat, nous apr[en]ant que c'estoit un pauvre gentilhomme de Provance qui, par le moyen de sa poésie provençale, se mit en crédit auprès des plus grands du pays ; et que Louis et J[eh]anne, roy de Naples et de Sicile, conte de Provence, luy donnèrent commission de contraindre ceux de Tande qui s'estoint révoltés, de leur prester aumage ; ce qu'ayants exécuté fort heureusement, le roi et la reine luy inféodèrent ce qu'il avoint au lieu de Coutinac ; qu'il fust amoureux d'une dame de la maison d'Agout, fille du sieur d'Entrevènes, nommée Sisnarde, à la louange de laquelle il fit plusieurs belles chansons, et ne pouvant aucir aucune bonne

---

<sup>1</sup> Jean Mouzat, 1992 : 90.

parole d'elle, il fut chercher, avec beaucoup de travail, divers pays dans le monde. Se trouvant au Levant, un savant magicien juif luy présagea que par son savoir il auroit ce qu'il souhaitoit ; e qui, l'ayant obligé de revenir en Provance, il mourut en la guerre qui estoit entre ceux de Tende et de Vintimille en l'année 1354. St. Caesari, qui nomme cet Arnaud Guillen, dit qu'au voyage du Levant il composa un traité de *Las suffrenças d'amors*, qu'il adressa à son Issnarde<sup>2</sup>.

Rien de ceci n'est vrai : il n'avait rien à faire en Provence, puisqu'il était du Limousin dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Même son nom, Arnaut, serait resté inconnu sans les rubriques des manuscrits. La forme acceptée de son nom ne paraît que dans *Ikd*, et les chansonniers *C*, *R* et *a*<sup>1</sup> nous offrent Quintenac et Retignac. Matfre Ermengaud de Béziers l'appela Guirautz de Quintinac.<sup>3</sup> Raynouard,<sup>4</sup> sans doute influencé par Nostredame, l'appelle Cotignac. Même Chasteuil-Gallaup écrit Arnaud de Tintignac, bien que nous trouvions dans sa table Arnauld. Cependant, le troubadour lui-même corrige tout ceci dans deux de ses poèmes ; dans 34,3 nous lisons :

*Selh de Tintinhac, si merceja  
ves sidons, a cui s'autreja,  
qu'auj' et entenda la razo.* (VIII, 50/51)

Et dans 34, 2 :

*De Tintinhac ac la valor  
qui fes lo vers nominatiu.* (XI, 64)

Non seulement il était de la contrée de Marcabru et de Bernart de Ventadour – Ventadour était à quelques 30 km. de Tintignac - , mais il sembla aussi subir l'influence des autres, si nous comparons, par exemple, le début de 34,3, *En esmai e en cossirier*

<sup>2</sup> Hershon, 2011 : 118-119.

<sup>3</sup> *Breviari d'amor*, 30158). Le manuscrit *C*, malgré l'erreur de sa rubrique, donne Tintinach et Quintenac dans les vers, tandis que *b* et *x* offrent Tintignac. Mouzat discute toutes ces variantes 1954-56 : 3-6.

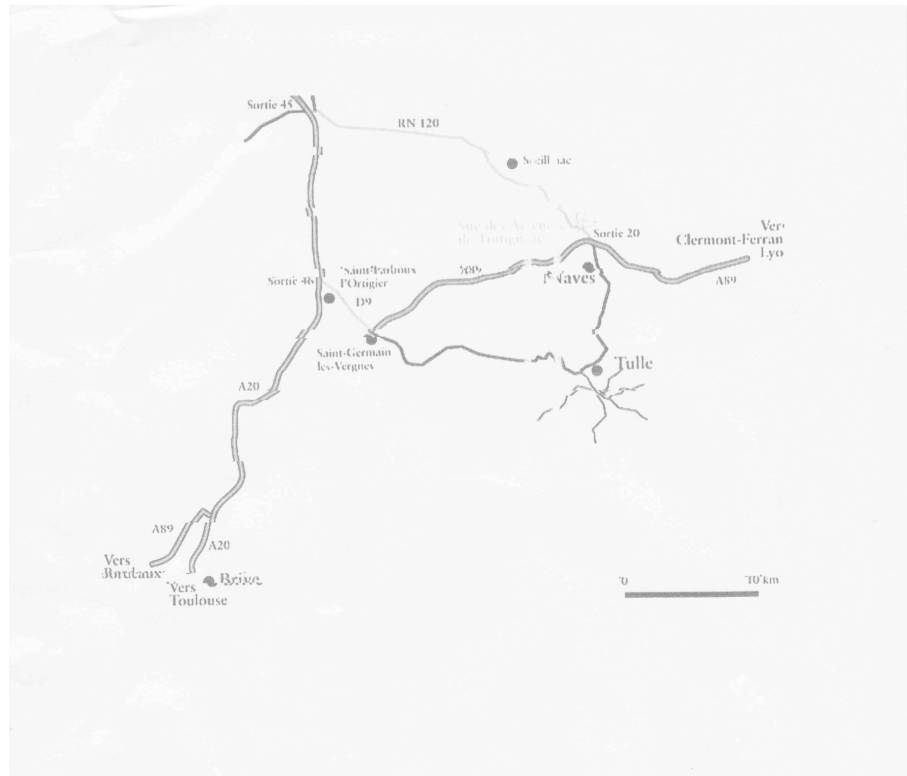
<sup>4</sup> 1996, II : 148.

et *En consirier et en esmai* de Bernart de Ventadour (PC 70, 17). Pourtant il y a une différence de ton dans les deux chansons : Arnaut est contraint par sa propre timidité, Bernart par son angoisse et son introspection. Quant à Marcabru, c'est le regretté Martín de Riquer qui constate une influence, surtout dans PC 34, 3, poème qu'il commente ainsi : « ... en algún momento recuerdan algunos de los temas desarrollados por Marcabré » (1975, II, 782). On a remarqué une certaine influence de Bernart Marti, qui lui-même fit allusion aux *Vers del Lavador* de Marcabru (PC 104, 2: 25-28). Étant donné cette influence, il est possible qu'Arnaut ait vécu plus tard dans le siècle, car les dates acceptées pour leur activité sont 1147-1170 (Bernart) et 1130-1149 (Marcabru). Mais cette possibilité n'exclut pas le fait qu'il écrivait selon l'ancien style. Pour contredire la fiction de Nostredame, Jean Mouzat a indiqué exactement le lieu où notre troubadour demeurait en Corrèze - voir la carte -, décrivant Tintinhac comme un hameau de la commune de Naves, très proche des ruines gallo-romaines<sup>5</sup>, à 8 km. au nord de Tulle, et qui, au XII<sup>e</sup> siècle, était feudataire des vicomtes de Turenne<sup>6</sup>. Dauzat et Rostaing nous indiquent qu'il existe deux autres noms possiblement proches de Tintignac : Tintigny (en Belgique, *Tintiniacum*, 1090) et Tinténia (en Bretagne), qui dérivent sans doute d'un personnage romain *Tintinius*. Il est aussi à noter que, de nos jours, le nom de famille Tintignan est assez commun dans la contrée de Tulle.

---

<sup>5</sup> Pour une description de ces ruines, voir Wikipedia®, marque déposée de la Wikimedia Foundation Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501 © (3) du code fiscal des États-Unis: [http:// fr. Wikipedia. Org/wiki/ Site\\_gallo-romain\\_de\\_Tintignac](http://fr.wikipedia.org/wiki/Site_gallo-romain_de_Tintignac).

<sup>6</sup> Les vicomtes jouaient un rôle important dans les croisades ; l'*Histoire Générale de Languedoc* nous informe que Raymond I prit la croix en 1096 avec Raymond de St. Gilles et plusieurs princes et seigneurs de Languedoc. En 1209, Raymond participa au siège de Béziers. En 1212 il se joignit en Espagne aux croisades contre les Sarrasins et douze ans plus tard nous trouvons un Turenne qui reconnut Simon de Montfort pour son seigneur.



Nous avons assez de manuscrits de ses poèmes pour en établir le texte : *C*, *Da*, *E*, *I*, *K*, *N*, *R*, *a*<sup>l</sup>, *c*, *d* ; nous avons aussi le fragment de deux strophes et trois tornades dans *Q*, deux vers dans *b* et *x* et à la fin une citation dans le *Breviari d'amor* de Matfre Ermengaud<sup>7</sup>. Ajoutons à ceux-ci la chanson du *Chansonnier de Béziers*. Il y a plusieurs fausses attributions : *D*<sup>a</sup> 189, *I* 122 et *K* 108 attribuent à tort *lo joi comens en un bel mes* à Peire de Valeira, très improbablement, puisque ce poème contient la référence à Tintinhac ; *Molt dezir l'aura doussana*, attribué par *D*<sup>a</sup> à Marcabru, porte l'autoréférence à *Sel de Tintinhac*. Quant à *En esmai et en consirier*, *N* 68 nomme le poète Arnaut de Mareuil et un quatrième pièce, que l'on ne peut pas accepter dans l'œuvre d'Arnaut, *Bel m'es quan l'erba reverdis*, porte le nom Raimon Vidal de Besalù dans *C* 341. Quant à ce dernier poème, le Catalan Raimon Vidal fleurissait vers 1213-14, trop tôt pour notre troubadour et, du reste, ses meilleurs vers étaient des nouvelles.

Bien conscient de sa position – il brilla dans un petit groupe – il dicte ses poèmes à un *bel clerc* quelconque et les envoie à sa

<sup>7</sup> *Breviari d'amor*, 30160-30166.

dame entre les mains de son *franc messagier*, qu'il charge de revenir en courant si la réponse est favorable. Dans ses vers, Arnaut retient les conventions de ses prédécesseurs et ses poésies ressemblent aux pastourelles traditionnelles de beaucoup de troubadours ; le début de PC 34,2 sent le printemps :

*Lo joi comens' en un bel mes  
en la meillor sazo del an,  
quan li auzel menon lur chan  
ab lo dous termini d'estiu  
c'aport' una dousa sabor ... ..*

PC34, 3 : *Molt dezir l'aura dousana  
lanquan vei los albres floritz  
et aug d'auzels grans e petitiz  
lur chans per vergiers e per plais...*

Pourtant, il ne développe pas cette idée : il n'y a pas de bergère à qui faire la conversation, mais il emploie la belle saison comme une occasion de blâmer les faux amants. C'est cette critique que Matfre Ermengaud reprend en le citant ; le débat tourne sur les faux amants qui dénigrent leurs dames :

*... don digs Guirautz de Quintinac,  
cum pros e savis e cortes :*

*S'anc amors tornet en desses,  
per fals aimadors pres lo dan ;  
e-l folls cuga far prim l'enguan  
e l'engans volv sobre badiu,  
pueis l'amistatz torn'en error,  
e domnas han la colpa lor,  
e dizon tug qu'om no s'i fiu ( 30158-166).*

Pour PC 34, 3, le printemps est exclu, car le poète ressent les malheurs de l'amour, probablement causés par sa dame qu'il indique se trouver au château de Ventadour : est-ce la châtelaine elle-même ? Mais Jean Mouzat fait remarquer qu'Arnaut n'est pas un amoureux typique : « Arnaut n'a rien d'un soupirant ; s'il

insiste sur sa *mezura*, ses prières sont pleines de dignité »<sup>8</sup>. Malgré ce jugement de Mouzat, on ne peut pas s'empêcher de regarder ce troubadour mineur comme un poltron, tant est grande sa réticence !

Dès le début, *En esmai et en consirer* établit l'humeur pessimiste du poète qui n'ose se déclarer au seul amour de sa vie. Il attribue cette réserve à la modération de sa conduite. Évidemment la dame est en colère : Arnaut dit qu'elle ne daigne pas le recevoir, car sa position la rend sans doute supérieure au seigneur d'un hameau. L'esprit plein de paroles sincères, il reste muet sur sa présence au château de Bernart de Ventadour à qui il devait pourtant l'hommage. Si elle le repousse, il aura fait en vain l'éloge typique des traits de la dame. Il envoie donc un représentant pour livrer son aveu : si la réponse est favorable, le troubadour veut que le messenger rentre vite ; mais s'il n'y a qu'un refus, il lui conseille de ne pas revenir le lui dire.

Le début pastoral de *Lo joi comens' en un bel mes* le rend en effet plus triste que jamais. Cela ne l'empêche pas d'avoir « un bel espoir » parce qu'il se croit capable de tromperie. Il se peut qu'il ait été repoussé, car il a un faux espoir de réconciliation après une querelle d'amoureux, et « son beau commencement » pourrait l'avancer dans sa cour. Il n'est pas découragé, car il se croit capable d'un parfait amour : quand la dame s'irrite, l'homme lui cède. Il philosophe sur les amants qui ne réussissent pas en amour à cause de leur folie. Il admire sa dame parce qu'elle ne fait rien de blâmable, « mais porte la fleur de la beauté et le riche mérite renommé ». Toutes ces pensées, il les dicte à un clerc pour les transmettre à Ventadour ; et, pour éviter tout malentendu, il signe « Celui de Tintinhac ».

Dans *Molt dezir l'aura dousans*, Arnaut, entouré d'une nature printanière, hésite pourtant à se déclarer, car il craint la versatilité d'une maîtresse qui deviendra plus dure. Il critique ceux qui se

---

<sup>8</sup> 1992 : 90.

moquent de l'amant sincère, tel qu'il l'est lui-même, il admet que l'amant oublie très souvent la raison. Il dénigre les moqueurs qui se conduisent mal quand ils sont ivres. En revanche, les gens croient les mensonges qu'on leur raconte. Il ne sait pas qui est le plus à blâmer : ceux qui flattent ou ceux qui acceptent les mensonges. Malgré les avantages d'un bel amour, il admet qu'il n'a pas eu le bonheur d'en trouver. Au contraire, il fait en vain sa cour, tandis que bien des autres ont cette joie. Il ne serait pas triste si la dame lui accordait ce bonheur, car ses traits physiques lui sont indifférents. Il termine en la priant d'écouter le propos de celui de Tintinhac.

#### DISTRIBUTION DES MANUSCRITS<sup>9</sup>

Treize manuscrits contiennent les poèmes d'Arnaud de Tintinhac : *a*<sup>1</sup> (Bibl. Estense, Campori ; chansonnier de Pillet, de la copie faite en 1589 par Jacques Teissier de Tarascon du chansonnier de Bernart Amoros) ; *c*44 (Rome, Bibl. Vaticana, Barberini 3965) ; *C* 352 (BN fr. 856, XIV<sup>e</sup> siècle près de Narbonne) ; *D*<sup>a</sup> (Bibl. Estense, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles en Italie) ; *d* (Bibl. Estense, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles en Italie) ; *E* (BN fr. 1749, XIV<sup>e</sup> siècle, Languedoc) ; *I* (BN fr. 854 (XIII<sup>e</sup> siècle en Italie) ; *K* (BN fr. 12473, XIII<sup>e</sup> siècle, en Italie) ; *N* (Cheltenham, FitzRoy Fenwick 8335, XIV<sup>e</sup> siècle, en Italie) ; *Q* (Florence Bibl. Riccardiana 2909, XIV<sup>e</sup> siècle en Italie) ; *R* (BN fr. 22543, XIV<sup>e</sup> siècle, Languedoc) ; *z* (Bologne, publié De Bartholomæis, *Studi romanzi*, XII: 157) ; *Béz.* (1701, Aix, copie de Chasteuil-Gallaup).

#### LE TEXTE DES POÈMES

PC 34, 1      *En esmai et en consirier* (ms. de base *K*)  
                  *I* 149 (Arnaut de Tintignac) ; *K* 135 (Arnaut de Tintignac) ; *a*<sup>1</sup> 472 (Arnaut de Retignac) ; *d* 264 ; *N* 68 (Arnaut de Retignac) ; *Béz.* 118 (Arnaud de Tintignac).

---

<sup>9</sup> Je suis fort reconnaissant à mon pauvre ami et collaborateur, Peter Ricketts, d'avoir transcrit tous les manuscrits de ce poète.

(Mouzat se sert du manuscrit  $a^I$ , qui n'est pas complet, mais il a complété les six derniers vers avec  $N$ , qui est un manuscrit très douteux.)

### STRUCTURE MÉTRIQUE

7 strophes unissonans de 7 vers octosyllabiques ; 2 tornadas de 3 vers chacune c c d.

Schéma:            a b a b c c d  
                         8 8 8 8 8 8 8

rimes masculines : a *-er*, b *-en*, c *-ir*, d *-er*.

### Ordre (et présence) des strophes

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
<i>I</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
<i>K</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
<i>N</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
$a^I$	I	II	III	IV	V	VI	VII	•	•
<i>d</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
<i>Béz.</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX

L'ordre des strophes de ce premier poème n'a pas souffert.

### Arnaut de Tintignac

I

En esmai et en consirer  
estai, et en grant pensamen  
mos cors et en grant desirer  
alques per foldat o per sen,  
car lei qu'eu plus am e desir  
non aus mon talan descubrir  
ni altr'amor non puosc voler.

5

II



Amors me fai grant destorber  
 e per amor m'air soven,  
 car no m'a pres a soldadier 10  
 l'amor qu'eu desir e aten  
 que·m fai sospirar et languir,  
 car tot quant vei ni puos chausir  
 non desir tant cum lei tener.

## III

Mesura·m mou maint encombrer 15  
 e·n dona trop enseignamen,  
 per qu'eu me teing que non l'enquer  
 lo seu enoi ni·l faillimen,  
 ab que no·m degnes acoillir,  
 que tal paor ai de·l faillir 20  
 no·ill aus mon bon pens far saber.

## IV

Tant ai eu ric cor e leuger  
 e vau ves lei plens d'ardimen,  
 e·l ditz ferm verai et enter  
 qu'eu au retraire en cort valent, 25  
 mas qant la vei, rem no·ill sai dir,  
 hanc pes que meill mes de·l sofrir  
 quan dir [greus] motz que desesper.

## V

Las ! per que pert ric joy plener ?  
 verai q'anc no fi faillimen, 30  
 a mi no nosen lausengier  
 ni hom en mon dan non enten,  
 ni eu non viu ni pos morir,  
 tan greu pena me fai sofrir  
 l'amor qu'eu pert per trop temer. 35

## VI

Sei bell oill que son presentier  
 e la fresca cara rien,

e·l franc coratge dreiturer  
 o anca vers hom no s'esten,  
 non sai qe·m puosca devenir, 40  
 que tanz bens m'es greus ad audir  
 s'ela·m geta e nonchaler.

## VII

Era tan vei franchas messagers,  
 s·ill plai qe·m prenda en chausimen  
 e parla bels diz a sobrer, 45  
 e ssi t'acuoill, torna corren !  
 c'ab te puois meillz chai devesir  
 co qu'eu non puosc lai ademplir  
 tro per altrui ne sapcha·l ver.

## VIII

E si·l plai que·m deing' acoillir, 50  
 chai torna·l joi qu'eu<sup>10</sup> tant desir  
 tost, ab que·m get de nonchaler.

## IX

Mas si·ll [no·m] deigna acoillir  
 lo desconort, no tornetz dir,  
 qu'eu no·ll voill audir ni saber. 55

## TRADUCTION

I Je suis dans l'inquiétude et le souci et mon cœur est en grand chagrin et dans un grand désir, un peu par folie ou par raison, car à celle que j'aime et désire le plus je n'ose déclarer mon intention, et je ne puis vouloir un autre amour.

II L'amour me cause un grand trouble, et à cause de l'amour je me déteste souvent, car l'amour que je désire et attends, qui me fait

---

<sup>10</sup> *qu'eu* dans *K* est répété.

soupirer et languir, ne m'a pas engagé comme mercenaire, car tout ce que je vois ou puis choisir, je ne le désire pas autant que de la tenir.

III La modération me suscite maint obstacle et me donne trop de connaissances courtoises, de sorte que je m'abstiens de la questionner sur sa colère et sur ma faute, de sorte qu'elle ne daigne pas me recevoir, car j'ai tellement peur de la tromper que je n'ose pas lui faire savoir ma bonne intention.

IV J'ai, moi, un cœur si distingué et léger et je vais vers elle plein de hardiesse avec des paroles sincères et vraies que je vais répéter dans sa noble cour, mais quand je la vois, je ne sais rien lui dire, je pense plutôt qu'il me vaut mieux souffrir que de dire des mots durs qui me désespèrent.

V Hélas ! Pourquoi est-ce que je perds une riche joie entière et vraie quand je n'ai pas failli ? Les médisants ne me nuisent pas, ni personne n'a dans l'esprit de me faire du mal, et pourtant je ne vis pas ni ne meurs, tellement l'amour que je perds par trop craindre me fait souffrir une si grande peine.

VI Ses beaux yeux qui sont gracieux et son frais visage riant, et son franc cœur direct qui n'est encore engagé envers personne ; je ne sais que devenir, car il m'est dur d'entendre parler de tant de biens si elle me repousse avec indifférence.

VII Maintenant, va lui dire courtoisement, franc messenger, s'il te plaît, qu'elle me prenne en égard et dise surabondance de belles paroles, et si elle te reçoit, reviens en courant ! Car je peux mieux t'expliquer ce que je ne peux accomplir là-bas jusqu'à ce qu'elle sache la vérité par un autre.

VIII Et s'il lui plaît de daigner me recevoir, reviens vite avec la joyeuse nouvelle que je désire tant, pour qu'elle puisse me sortir de l'indifférence.

IX Mais si elle ne daigne pas m'accueillir, ne reviens pas me dire le découragement, car je ne veux ni l'entendre ni le savoir.

## APPARAT CRITIQUE

I 2, *estai*] *N* esta, *a'* estauc ; *grant*] *a'* grieu. 3, *grant desirer*] an, *a'* gran desmer.. 5, *car lei qu'eu*] *a'* qar leis cui, *Béz q'us*.

II 9, *e*] *N* o ; *m'air*] *a'* mazir. 10, *pres*] *K* pe (exponctué) pres ; 11, *qu'eu*] *N* que, *Béz q'us*. 12, *que·m*] *a'* que ; *sospira*] *Na'* *Béz* sospirar. 14, *cum*] *Béz* come.

III 15, *maint*] *Bez* molt maint, 16, *en dona*] *I* en donna·l, *a'*, *Kd* domna, *Béz e dona al*. 17, *per qu'eu me teing*] *N* per quen la tem, *a'* per qun tieng, *Béz que* ; *qu'eu no*] *a'* que non, *Bez qus non* ; *que non l'enquier*] *N* nol enquer, *a'* lequier, *d* queu no la. 19, *ab que*] *N* o que, *a'* que, *Béz al que*. 20, *que*] *a'* qar. 21, *no·ill aus*] *N* non aus, *a'* que non laus.

IV 22, *ai eu ric cor*] *N* richs talant, *a'* ai ric talen. 24, *el ditz*] *N* dich, *a'* cel dit, *ferm vrai*] *N* son verais, *a'* son verar. 25, *qu'eu*] *I* quau, *N* que, *Béz qus* ; *au*] *N* que cuig, *a'* voil, *N* *Béz aus* ; *retraire*] *a'* retiren ; *en cort valent*] *N* en cert ; *rem*] *Béz* manque ; *sai*] *a'* fail. 27, *hanc*] *N* ainz, *a'* ans ; *pes*] *N* *Béz pens* ; *mes*] *N* me. 28, *quan dir*] *N* cauzir, *a'* qauzir ; *motz*] *N* greu moz ; *que·m*] *a'* dont eum.

V 29, *I lai*. 30, *N* car anch ; *no fi*] *N* non fez, *a'* non fis. 31 ; *no sen*] *N* tendan, *a'* nozon. 33, *viu*] *N* mor ; *pos*] *Béz pes* ; *morir*] *N* garir. 34, *tan greu*] *N* tant messa greu, *a'* gran ; *me fai*] *N* manque, *a'* mi. 35, *qu'eu*] *Béz qus*.

VI 36, *sei bell*] *N* se li, *Béz sei lei* ; *que son*] *a'* son bon e ; *presentier*] *N* plasenter. 37, *e la*] *a'* en sa ; *fresca cara rien*] *N* chiera fresca riçen, *a'* cara fresc e rizen. 38, *el franc*] *N* el fin, *a'* e ; *coratge*] *N* com çe. 39, *o anca vers*] *N* queu ves, *a'* quan quet vas ; *no s'esten*], *a'* non enten. 40, *non sai que·m*] *N* nessai que. 41, *tanz*] *N* tot, *a'* qautre ; *ad audir*] *N* ausir, *a'* a souffrir. 42. *s'ela·m*] *N* se mi non, *a'* se la men ; *geta*] ; *e non chaler*] *N* de non caler, *d* em chaler.

VII 43, *era tan vei*] *N* vai dilim gent, *a'* vei tost, *Béz* ara vei tan ;  
44, *si·ll plai*] *N* si plau ; *prenda*] *N* la en, *a'* perden.

45, *a sobrer*] *N* al sabrer, *a'* *Béz* a sobrier. 46, *t'acuoill*] *Béz* tace  
voil. 47, *c'ab te puois*] *N* que tui poi, *d* cap te ;

*meillz chai*] *N* Mielz ça, *Béz* meill eschais ; *devisir*] *K* devenir ;  
*qu'eu*] *Béz* que me ; *lai ademplir*] *N* la adenplir,

*a'* a emplir. 49, *tro*] *Béz* trop ; *altrui*] *N* Autres ; *ne sapcha·l*  
*ver*] *N* ne sab caver, *a'* en.

VIII (ce tercet manque à *a'*) ; *deing*] *N* deigna, *Béz* deigne. 51,  
*chai*] *N* ga ; *qu'eu tant*] *Kd* qu'eu qu'eu, *Béz* que me tan.

52, *get*] *N* zet, *Béz* gest ; *de nonchaler*] *Béz* a non caler.

IX (Ce tercet manque à *a'*) ; 53, *No tornetz*] *N* nom tornez a.  
*qu'eu*] *Béz* qus.

\*\*\*\*\*

### 34, 2 *Lo joi comens en un bel mes* (ms. de base *E*.)

*C* 352 (Arnaut de Quinte[nac]) ; *D<sup>a</sup>* 189 (Peire de Valera) ;  
*E* 70 (Arnaut Tintinhac) ; *I* 122 (Peire de Valera) ; *K* 108 (Peire de  
Valera) ; *Q* 80 (fragment). *R* 6 (XI manque, Ar. de Rentigan) ; *c*  
44(59).

#### STRUCTURE MÉTRIQUE

7 strophes unissonans de 7 vers octosyllabiques ; 3 tornadas de  
3, 3 et 2 vers, d d c, d d c et d c.

Schéma :            a b b c d d c  
                          8 8 8 8 8 8 8

rimes masculines : a –es, b –an, c –iu, d –or.

#### Ordre (et présence) des strophes dans les manuscrits

La disposition de ces strophes pose bien des problèmes pour  
décider l'ordre dont le poète avait l'intention d'employer.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
<i>C</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
<i>c</i>	I	III	VIII	VII	VI	II	IV	V	IX	X	XI
<i>D</i>	I	VIII	VII	VI	II	V	•	•	•	•	•
<i>E</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
<i>I</i>	I	VIII	VII	VI	II	V	•	•	•	•	•
<i>K</i>	I	VIII	VII	VI	II	V	•	•	•	•	•
<i>Q</i>	•	II	•	•	•	•	•	VIII	IX	X	XI
<i>R</i>	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	•

**Arnaut Tintinhac****I**

Lo joi comens' en un bel mes,  
 en la meillor sazo del an  
 quan li auzel menon lur chan  
 ab lo dous termini d'estiu  
 c'aport' una dousa sabor 5  
 per que s'alegron chantador,  
 e ieu, las ! torn en recalieu.

**II**

Em petit d'ora ve grans bes,  
 si es qui l'enqueira ni·l deman,  
 e de pauc joy ven hom a gran, 10  
 qu'ieu [n']ai ric cor e es esforsiu,  
 plen d'un bel respieg que·m secor,  
 e aurai·l enquera major  
 s'a midons platz que·m do e·m pliu!

**III**

S'anc amor tornet en deises 15  
 pels fals amadors pren lo dan  
 e·l fols cuja far prims l'enguan  
 e l'enjan vol lo sobre·l badiu,  
 e l'amistatz torn' en error,  
 e·l dan vaisen la colpa plor 20

e dizon tug com no s'i fiu.

#### IV

Qu'ira d'amor porta merces,  
c'ab ergueill vai contralasan,  
e pueis s'il vens humielian  
l'ira e·l mal e·l pes aisiu, 25  
don lo plaitz porta gran valor  
que renovela la doussor<sup>11</sup>  
qu'en joy me confort e·m reviu.

#### V

*Qui sap d'amor quan bona es ?*  
*Alcun ergueill, alcun reblan,* 30  
el bel comensamen qu'en fan  
a cel que sap esser amiu  
leu pot enansar sa valor ;  
e sill que son mal dizedor  
no foron anc del mieils aisiu. 35

#### VI

S'amor fai ves amic que[·l] pes,  
ges no·m desconort per aitan,  
qu'el li rendra sos jois doblan  
si no·l conois fol o [au]riu,  
que dona c'ama per amor 40  
no camja·l mieils per sordejor,  
e, s'ill s'irais, hom s'umeliu.

#### VII

Petit son d'amoros cortes  
que sapchon gaire, al mieu semblan,  
enquerre d'amor so ni quan, 45  
mas pos joy es el mager briu  
aqui paroison li meilleur  
que sabon tener fin'amor,

---

<sup>11</sup> *E dolor.*

e·l fols eis de son senhoriu.

### VIII

Ves tal amor me vira·l fres, 50  
 c'anc no s'azautet de truan  
 ni negus no se van guaban,  
 ni sos amicx no l'an castiu,  
 c'anc no fes blasme ni folor,  
 ans porta de beutat la flor 55  
 e de ric pretz nomenatiu.

### IX

Ben es lo vers e·l chantador,  
 e volgra bon entendedor ;  
 per Dieu, bel clercx, tu lo m'escriu

### X

E trametrai la a la gensor, 60  
 c'anc jagues desotz cobertor,  
 per qu'ieu en chan e van e piu.

### XI

De Tintinhac ac la valor  
 qui fes lo vers nomenatiu.

### TRADUCTION

I La joie commence en un beau mois de la meilleure saison de l'an, quand les oiseaux chantent avec le doux temps d'été qui apporte une saveur douce, de sorte que les chanteurs se réjouissent, et moi, hélas ! je retourne à l'ardeur de l'amour.

II En peu de temps il voit un grand bonheur, celui qui le recherche ou le demande, et de peu de joie l'homme en vient à beaucoup, car j'ai le cœur puissant et zélé, plein d'un bel espoir qui m'est d'un grand secours et je l'aurai encore plus grand, s'il plaît à ma dame que je me donne à elle et m'engage.



III Si jamais l'amour tournait en décadence à cause des faux amants, dommage l'en prend, et le fou croit faire une subtile tromperie, et la tromperie se retourne contre le niais, et l'amitié tourne en trouble, et voyant le dommage il pleure sa faute, et tous disent qu'on ne doit pas s'y fier.

IV Car le dépit d'amour qui admet l'orgueil apporte la miséricorde ; et puis si en étant humble il vaine, le dépit, le mal et la peine s'accommodent, d'où la réconciliation prend une grande valeur, car elle renouvelle la douceur qui me reconforte et me fait revivre en joie.

V Celui qui sait combien l'amour est bon traite l'un avec orgueil et l'autre par la flatterie, et le beau commencement qu'il fait à celui qui sait être amoureux peut rapidement avancer son mérite ; et ceux qui disent du mal de l'amour ne sauraient jamais jouir du meilleur.

VI Si l'amour fait de la peine à l'amant, cela ne me décourage pas pour autant ; il en obtiendra double joie si elle sait qu'il n'est pas fou ou léger, car une dame qui aime d'amour n'échange pas le meilleur contre le pire ; et si elle s'irrite, l'homme s'incline.

VII Peu d'amants courtois sachent guère, à mon avis, rechercher la manière et l'heure de l'amour ; mais puisque la joie est en pleine force, ici les meilleurs paraissent ceux qui savent garder un parfait amour, et le fou sort de sa seigneurie.

VIII Le frein me fait tourner vers un amour tel qu'il ne prit jamais goût pour un fripon, et personne ne se moque d'elle et ses amis ne l'ont pas châtiée, car elle n'a jamais rien fait de blâmable ni de fou, mais porte la fleur de la beauté et le riche mérite renommé.

IX Bon est le vers et le chanteur, et il voudrait avoir un bon auditeur. Pour l'amour de Dieu, beau clerc, tu me l'écris.

X Et je l'enverrai à la plus aimable qui ait jamais couché sous une couverture, pour qui je chante et pépie en vain.

XI Celui de Tintinhac eut le mérite de faire ce vers remarquable.

## APPARAT CRITIQUE

I            La strophe manque dans *Q*. 1, *joi*] *C* vers. 3, *quan*] *DIK* que ; *menon*] *cIK* movon. 4, *ab lo*] *cDIK* contral. 5, *c'aport'*] *c* ca dui, *DI* que ia porton, *K* q'ia porton. 6, *s'alegron*] *c* sallegran, *DIK* salegran. 7, *las torn*] *I* chantadors (las torn), *C* (las torn) en manquent, *recaliu*] *D* talçu.

II           8, *petit*] *R* pauca ; *ve*] *CcDIKQR* ven. 9, *si es*] *D* sens, *IR* sis, *Q* sell ; *enqueira*] *C* queira, *c* enquier, *Q* qera ; *ni·l*] *c* ol, *Q* qil ; *deman*] *Q* demande 10, *a*] *CQR* en. 11, *quieu n'ai*] *C* per quai, *c* par qe, *DI* per queu, *K* per quieu, *Q* qe ai, *R* quieu ay, *ric cor*] *C* ric omis, ainsi que le reste du vers ; *e esforsiu*] *DIK* e manque, *Q* e fortio. 12, *plen*] *C* omis ; *d'un bel respeg*] *DIK* douz, *Q* dum respit ; *secor*] *Q* secora. 13, *aurai·l enquera*] *Q* veram ancora, *DIK* quem (*cK* qem) *creis ma forse*] *c* forza ma valor. 14, *s'a midons*] *c* ab que ma donna, *cDIK* ab que ma domna. *D* dompna no mobliu ; *do e·m pliu*] *Q* dona esplio.

III          Cette strophe manque dans *DIKQ*. 15 *deises*] *c* defes. 16, *pels*] *CR* per ; *pren*] *c* pres. 17, *el fals*] *C* folh, *c* qel fols, *R* el manque ; *cuja*] *c* cuida ; *l'enguan*] *C* lenian, *c* engan, *r* lengan. 18, *l'enjan vol*] *c* va, *R* vay. 19, *e l'amistatz torn'*] *c* pois lamistat torna, *R* lamista. 20, *don vai sen*] *C* dan va ssen, *c* e donna de, *R* e dans falen e ; *plor*] *c* lor. 21, *no sifiu*] *cR* fieu.

IV          Cette strophe manque dans *DIKQ*. 23, *contralasan*] *R* otra lausan. 25, *eI*] *c* e. 27, *c* e cil que son mal dizedor, *la doussor*] *E* la dolor, *R* sa dossor. 28, *c* non foron anch del meils jauçon ; *qu'en*] *R* cab.

V           Cette strophe manque dans *Q*. 30, *ergueilh*] *c* sallegra, *DIK* salegra ; *alcun*] *cDIK* ni. 31, *eI*] *c* ni *DK* nil ; *qu'en*] *c* qe, *CR* que, *D* ques. 32, *a cel que sap*] *c* sil queu sabon, *DI* cell quen sabon, *K* ceil qen sabon, *R* e sel que es ;

*esser amiu]* *c* amic, *R* damor el brieu. 33, *leu pot]* *c* greu, *DIK* nul hom non sap de sa lausor ; *enansar]*  
*c* asmar ; *valor]* *c* gran (valor). 35. *aisiu]* *c* iauçon, *D* iauçiu, *IK* iauziu.

VI Cette strophe manque dans *Q*. 36, *s'amor]* *IK* si mors ; *ves amic]* *cDIK* son amic ; *quel]* *C* que, *DI* que il, *K* qeïl.

37, *ges no-m]* *D* ia nos, *IK* ia nous, *R* nos. 38, *li rendra]* *E* ira, *R* lin redra ; *doblan]* *DIKR* double. 39, *si]* *cDIK*

*sil ; conois]* *E* conort ; *[au]riu]* *DIK* autrui. 40, *dona]* *DIK* e dompna. 41, 42, *s'irais hom]* *DIK* sorgoïllom.

VII Cette strophe manque dans *Q*. 43, *d'amoros]* *C* le reste du vers manque, *c* damador, *DIK* damadors, *R* daymadors.

44, *que]* *C* manque ; *gaire]* *C* g.... le reste du vers manque, , *R* gayr. 45, *enquerre]* *C* après (enquerre), le reste du

vers manque, *DIK* denquerre ; *d'amor]* *DIK* sabon ; *so ni quan]* *c* com ni can, *DIK* con o can, *R* so ni chan. 46, *mas]*

*C* manque ; *pos joi]* *C* pur ioy es (le reste du vers manque), *D* can iois, *I* quan iois, *K* qan iois, *R* pus joys. 47, *aqui]*

*C* manque, *R* a cuy. 48, *C* manque ; *sabon]* *C* manque, *R* saban ; *tener]* *C* ...ner ; *fin'amor]* *I* samor, *C* fina.... 49, *el]*

*C* le vers manque, *c* e ; *eis]* *c* es, *D* ies, *IK* ieis.

VIII 50, *amor]* *C* manque, *me]* *C* manque ; *R* amors ; *vira-l]* *cDIKQR* tirail. 51, *c'anc no s'azautet]* *C* il ne reste que de truan,

*D* e anc non, *Q* sauset, *R* que. 52, *ni]* *C* il ne reste que gaban, *Q* ne ; *negus]* *DIK* ia nuls hom ; *no se van]* *DIK* nos nan,

*Q* nos en vai, *R* sen vay ; *guaban]* *DIK* vanan. 53, *ni sos]* *Q* en son ; *no l'an]* *cD* non len, *IK* len, *Q* lei ; *castiu]* *c* castie,

*Q* çastio. 54, *fes]* *Q* fel, *blasme]* *C* blasmes. 55, *de beutat]* *Q* d'beltaç. 56, *e de ric]* *DIK* et onrat.

IX Le trois tornades manquent dans *DIK*. 57, *Ben]* *Cc* bos. 58, *volgra]* *Q* volgram. 59, *Dieu]* *c* amor deu, *Q* deu,

*R* per amor ; *bel clercx]* *R* (bel manque) clerc ; *tu lo m.escriu]* *Q* tu melclio.

X 60, *a la gensor*] *CR* a manque. *c'anc iagues*] *Q* can zaques, *R* que sia. 62, *qu-ieu*] *c* cui, *R* cuy ieu ; *en*] *CR* manque ; *chan*]

*c* en chant ; *e van e piu*] *C* en an e en piu, *c* e vau e vieu, *Q* e vao e en piu ; *R* e ab cor vieu.

XI 63, *de Tintinhac*] *C* de quintenac, *c* tintinach, *R* la tornade manque ; *ac*] *c* a.

\*\*\*\*\*

34, 3 ***Mout dezir l'aura doussana*** (ms. de base *E*.)

*C* (Ar. de Quintenac) 352 ; *E* (Arnaut Tintinhac) 69 ;  
*D<sup>a</sup>* 188 (679), intercalé dans les poèmes de Marcabru ;  
*z* 157-58. (Le manuscrit *E* seul est complet.)

#### STRUCTURE MÉTRIQUE

7 strophes unissonans de 7 vers octosyllabiques ; 1 tornada de 3 vers, d d e.

Schéma:            a b b c d d e  
                      7' 8 8 8 7' 7' 8

rimes : a –ana, b –itz, c –ais, d –eja, e –o.

#### Ordre (et présence) des strophes

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
C	I	II	III	IV	V	•	VII	•
E	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
D	I	IV	II	III	V	•	•	•
Z	I	IV	II	III	V	•	•	•

**Arnaut Tintinhac****I**

Molt dezir l'aura doussana  
 [lan]quan<sup>12</sup> vei los albres floritz  
 e aug d'auzels grans e petitz  
 lur chans per vergiers e per plais,  
 e qui d'amor ha enveja, 5  
 si·n aquel tems no l'en pleja,  
 no vueill son lonc respeit mi do.

**II**

Tot'amor ten per trafana  
 quan bos amicx l'es devezitz,  
 si·l es falsa ni trichairitz, 10  
 mentre qu'el es fins e verais ;  
 s'al prim comensat vaireja,  
 al autre torn si sordeja ;  
 pueis pren l'avol e laisa·l bo.

**III**

Non dic mal d'amor sertana, 15  
 mas membrar vueill las amairitz  
 qu'el cortes no s'i escarnitz,  
 ni l'amor no torn' en biais ;  
 que pos l'uns l'autre guerreja,  
 tot lo plus savis foleja, 20  
 pos l'amors no vai de razo.

**IV**

Una genz es soteirana,  
 don no·s cela drutz ni maritz,  
 ricx malvatz de pretz apostitz,

<sup>12</sup> J'ai suivi en partie *Dz* et employé *lanquan* au lieu de *quan* pour éviter un vers hypométrique.

e uns non a joi ni conort mas 25  
 qui l'autrui a far guabeja,  
 la nueit que·l frons li torneja  
 ab lo vi en l'autrui maizo.

## V

Mas de mensonjas [s'] apana ;  
 no sai qual s'es plus aveuzitz 30  
 de lauzeners lengua forbitz,  
 no cels que crezon digz savaiz,  
 plus cal neg de la correja ;  
 no sai sobre cal s'esteja  
 lo mager fais de meinspr[ez]o. 35

## VI

Us jois mi refresc'e·m sana,  
 mais no·m fo datz ni no·n soi fitz,  
 pero cui que sia cobitz  
 ieu n'estauc alegres e gais ;  
 e soi cel qu'en va dompneja 40  
 e non baiza ni maneja,  
 e maintas gens si·n faun lur pro.

## VII

S'aquest jois fluris e grana,  
 ja mais non dei esser marritz,  
 quar sobre totz m'es abelitz 45  
 e non tanh sia brus ni bais,  
 que dins lo cor mi blanqueja  
 tan qu'ieu·n crei que senhoreja  
 sobre totz los autres que so.

## VIII

Sel de Tintinhac si merceja 50  
 ves sidons a cui s'autreja,  
 c'avia e entenda sa razo.

## Traduction

I. Je désire beaucoup la douce brise quand je vois fleurir les arbres et que j'entends par les vergers et les haies le chant des oiseaux grands et petits, et celui qui a envie d'amour, si pendant ce temps il ne s'y plie pas, je ne veux pas qu'il me fasse attendre si longtemps.

II Je tiens tout amour pour perfide quand le sort lui offre un bon amant, si elle est fausse ou trompeuse, tandis que lui est fidèle et sincère ; si au début elle se montre changeante, par la suite elle empire ; puis elle prend le mauvais et laisse le bon.

III Je ne dis pas de mal de l'amour parfait, mais je veux rappeler aux amantes qu'il ne faut pas se moquer de l'amant courtois, ni tourner l'amour vers l'inconstance ; car puisque l'un dispute avec l'autre, le plus sage agit follement, puisque l'amour ne va pas de pair avec la raison.

IV Il existe, ni l'amant ni le mari ne s'en cachent, une race inférieure de méchants riches, apostats de mérite, et chacun n'a ni plaisir ni réconfort sinon à se moquer d'autrui, la nuit, quand la tête lui tourne à cause du vin dans la maison d'un autre.

V Mais il se nourrit de mensonges ; je ne sais qui est le plus avili des flatteurs à la langue acérée : pas ceux qui croient les misérables propos, mieux vaut ne pas jouer à la courroie<sup>13</sup> ; je ne sais sur qui s'entasse le plus grand fardeau de torts.

VI Un plaisir me rafraîchit et me guérit, mais on ne me l'a pas donné et je n'en suis pas sûr ; mais celui à qui c'est accordé, moi j'en suis joyeux et gai ; et je suis celui qui fait sa cour en vain et qui ne baise ni caresse, et mainte personne en tire son profit.

---

<sup>13</sup> Je suis reconnaissant à Mme Thiolier-Méjean qui a expliqué les origines de ce jeu (2008 : 188, note 83). Elle a vu en *correja* le « jeu des gobelets » dans un poème de Lanfranc Cigala. Parfois employé pour suggérer la duperie, ce mot apparaît deux fois dans *Flamenca* (FLA 2239 et 7165) et par Daude de Pradas (RAC 1585 et 3110). Il s'agit de « bluffer » les gens.

VII Si cette joie fleurit et se réalise, jamais je ne dois être attristé, car par-dessus toutes elle m'est agréable, et il importe peu que je sois brun ou blond, *car mon cœur est si blanc*<sup>14</sup> que je crois qu'elle domine toutes les autres qui existent.

VIII Celui de Tintinhac supplie ainsi sa dame à qui il se dévoue, qu'elle écoute et entende son propos.

#### APPARAT CRITIQUE

I 2, *lanquan*] *E* quan ; 3, *e aug*] *D* et auz, *z* et auga. 4, *vergiers*] *D* verders, *z* veders ; 5, *ha enveja*] *z* s'enveia.

6, *si-n aquel tems no l'en pleja*] *z* en (aqel temps) ; *C* no sopleya. 7, *lonc*] *C* nuech ; *mi do*] *C* ni, *Dz* me don.

II *les devezitz*] *C* demezitz, *D* los demeziz, *z* lor demezitz. 11, *mentre qu'el*] *C* tan con il, *z* tan con ill ; *es*] *D* er ;

*fins e verais*] *Dz* fis ni. 12, *s'al*] *Dz* qal ; *comensat*] *z* comenar 13, *torn*] *C* corn, *Dz* torna ; *si*] *Dz* e.

III *amairitz*] *D* als mariz, *z* asmaritz. 17, *quel*] *Dz* qe ; 18, *no torn*] *C* non corn, *C* nos torn, *z* nos don. 19, *guerreja*]

*C* guerreya. 20, *tot*] *Dz* manque ; *savis foleja*] *D* senaz folneia, *z* plus senastz feleia. 21, *no vai*] *C* va ; *de razo*]

*Dz* per (razon).

IV 22, *una genz*] *E* un amors ; *soteirana*] *C* ioynhterana. 24, *apaostitz*] *E* apostatz. 25, *e uns*] *C* qus, *D* cus, *z* cuns ; *ni*]

*Dz* sen. 26, *qui l'autrui*] *Dz* mas daltrui ; *a far gabeia*] *C* iafre (gabeya).

V 29, *mensonjas*] *C* messonia, *D* menconias, *z* menchonias ; *Dz* mapana. 30, *z don* ; *s'es plus aveuzitz*] *C* son pus

avenzitz, *D* (ses manque) abeliz, *z* ses plus abelitz. 32, *no cels que*] *C* o (selhs), *D* o cel qui, *z* e cel qi ; *crezon*]

---

<sup>14</sup> I.e. « pur ».



*Dz crei los. 33, neg de] C mec, D ioc, z ioc della. 34, cal s'esteja] E sestena, C qual sesteya. 35, meinspr[ez]o]*  
*Dz mesprison.*

VI Cette strophe manque dans *CDz*.

VII Cette strophe manque dans *Dz*. 44, *ja mais non dei]* C mais no cog. 46, *ni bais]* C ni gris ni biays. 47, *dins]* C tot ; *mi blanqueja]* C men (blanqueya).

VIII Cette tornade manque dans *CDz*.

Cyril P. Hershon  
 Associate Fellow, Hilton-Shepherd Centre  
 University of Birmingham

#### BIBLIOGRAPHIE

- ANGLADE, Jean, *Jehan de Nostredame. Les Vies des plus célèbres et anciens poètes provençaux*, nouvelle édition, Paris. 1913.
- BARTHOLOMEIS, V. de, « Avanzi di un canzoniere provenzale del sec. XIII », *Studi romanzi*, 12, 1915 : 139-186.
- BRUNEL, Clovis, *Bibliographie des Manuscrits littéraires en Ancien Provençal*, Genève, 1973.
- DAUZAT, Albert et ROSTAING, Charles, *Dictionnaire des noms de lieux en France*, Librairie Guénégaud, 1979 : 678.
- DEVIC, C. et VAISSETE, J., *Histoire Générale de Languedoc*, vol. 3, 4 et 5, réimpression, Nîmes, 1993.
- FRANK, István, *Répertoire métrique de la poésie des troubadours*, 2 vols, Paris, 1953/1957.
- HERSHON, Cyril P., « Le Chansonier de Béziers », *La France latine*, 150 (2010), 7-298 et 152 (2011), 7-184.
- LAZAR, Moshe, *Bernard de Ventadour, troubadour du XII<sup>e</sup> siècle, chansons d'amour*, Paris 1966.
- LEMAÎTRE, J.-L. et N., *Troubadours au bas pays de Limousin*, Ussel, 1976: 21-22.

- LEVY, Emil, *Petit Dictionnaire provençal-français*, 5<sup>e</sup> édition, Heidelberg, 1973.
- MOUZAT, Jean (éd.) *Le troubadour Arnaut de Tintinhac*, Tulle, 1956.
- « Cel de Tintignac, introduction à Arnaut de Tintinhac, troubadour limousin », *Bulletin de la Société des Lettres, Science et Arts de la Corrèze*, Tulle, 1954-56.
  - « La langue de l'amour courtois chez le troubadour Arnaut de Tintinhac », *Mélanges de linguistique et de littérature romanes à la mémoire d'István Frank*, Sarrebruck, 1957 : 480-486.
  - « Le 'joy', apport des troubadours à l'humanisme médiéval », *Annales de l'Institut d'Études Occitanes*, 2, 1970 : 131-142.
- PILLET, A. et CARSTENS, H., *Bibliographie der Troubadours*, New York, 1968.
- RAYNOUARD, F.J.M., *Lexique roman ou Dictionnaire de la langue des troubadours*, 6 vols, réimpression, Heidelberg, 1836.
- RICHTER, R., *Die Troubadourzitate im Breviari d'Amor : kritische Ausgabe der provenzalischen Überlieferung*, Modène, 1976.
- RIQUER, Martín (de), *Los Trovadores*, 3 t., Barcelone, 1975.
- RICKETTS, Peter T. et HERSHON, Cyril P., *Le Breviari d'amor de Matfre Ermengaud*, t. V, réédition, Turnhout, 2012.
- TAYLOR, R.A., *La Littérature occitane du Moyen Âge*, Toronto, 1977 : N<sup>os</sup> 327-328.
- THIOLIER-MEJEAN, Suzanne, *L'Archet et le lutrin. Enseignement et foi dans la poésie médiévale d'Oc*, Paris : L'Harmattan, 2008.